



**Samedi, 24^e Semaine du Temps ordinaire – A
Frère Antoine-Emmanuel**

1 Co 15, 35-37.42-49 ; Ps 55 ; Lc 8, 4-15

20 septembre 2014
Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

Qui nous embarquera dans cette mort d'amour ?

*« Du grain tombe dans la bonne terre.
Il pousse et fait du fruit au centuple. » (Lc 8,8)*

Cela nous rappelle une autre page d'Évangile,
celle que nous entendrons vendredi
pour la fête des martyrs du Canada :
*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul.
S'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jn 12,24)*

Pour entrer dans ces pages d'Évangile,
il faut prendre le temps de regarder un grain de blé.
Un grain tout petit, qui semble tout sec,
bien impuissant, bien vulnérable.
Regarder ce grain,
et voir ce qu'il peut devenir :
un épi qui porte des dizaines de grains.



Non pas parce que l'on a tiré dessus,
ou qu'on l'a transformé avec nos techniques humaines,
mais parce que, déposé dans la terre,
il a accepté de mourir.

Pendant des jours, pendant des semaines, rien ne paraît.
Le grain semble inactif, stérile.
Mais un jour pointe une petite pousse
qui grandira et donnera un épi.

*

Frères et sœurs,
si nous regardions chaque vie humaine de cette manière :
chaque homme, chaque femme,
aussi fragile et vulnérable que soit leur vie,
cette vie peut donner une moisson de vie, de joie, de bonté.

Toi, moi, nous pouvons porter beaucoup, beaucoup de fruits.

La condition, nous la connaissons bien :

mourir à nous-mêmes.

« *Qui voudra sauver sa vie la perdra !*

Mais qui perdra sa vie à cause de Moi la trouvera ! » (Mt 16,25)

Si je renonce à faire de moi-même ou de ma communauté

le centre de mon attention,

alors je peux porter beaucoup, beaucoup de fruits.

Mais, où puiser la force de nous oublier,
de sortir de nous-mêmes ?

Il y a en nous tant de résistances

à nous donner, à nous perdre ?

C'est la Parole de Dieu, c'est le Christ Jésus,

qui seul est capable de nous embarquer

dans cette mort d'amour qui mène à la Vie !

« *Le semeur est sorti pour semer* » (Lc 8,5)

nous dit Jésus aujourd'hui.

Jésus est sorti pour semer.

Et que sème-t-il ?

Lui-même.

Il se donne, Il se dépose en nous.

Il se livre à nos cœurs inattentifs

qui se laissent violer par le démon.

Il se livre à nos cœurs qui fuient l'épreuve et le délaisent.

Il se livre à nos cœurs saisis par les séductions du monde

qui asphyxient son œuvre en nous.

Et Il se livre à la beauté et à la bonté de notre cœur profond,

à la capacité de garder la Parole

et de persévérer dans la foi

qu'Il a Lui-même imprimé en nous.

Alors, entraînés par Lui, nous portons du fruit.

Nous découvrons en nous

une capacité de traverser les humiliations,

de pardonner, d'aimer, de créer,

de prendre soin des plus pauvres.

Et c'est la belle moisson d'amour

pour laquelle nous sommes au monde.

*

À quelques jours du 10^e anniversaire de notre petite famille,

nous pourrions nous demander :
pendant ces dernières années,
est-ce que j'ai accepté de mourir à moi-même ?
Quel terrain ai-je été pour le bon grain de la Parole ?

Nous pourrions demander pardon au Seigneur
à travers le sacrement du pardon,
pour toutes nos résistances à l'oubli de soi...

Alors nos cœurs seront purifiés par l'Amour de Dieu,
restaurés, et nous pourrions rendre grâce
pour tout ce que la Parole de Dieu a fait en nous,
à travers nous, pendant ces dernières années.

Notre triduum de prières et de fêtes
deviendra alors comme une grande Eucharistie de trois jours
pour tout remettre au Père,
par Jésus, avec Jésus et en Lui.

Nous prions ensemble à l'école du lépreux samaritain
qui retourne sur ses pas pour bénir Dieu
en la personne de Jésus,
dans la gratitude et l'adoration.

Notre chant trois jours durant
sera un grand Magnificat avec Marie
parce que le Seigneur s'est penché sur ses pauvres serviteurs.

Ayant ainsi tout offert au Père,
nous pourrions recevoir du Père
la Sainte Communion ;
nous pourrions recevoir un nouvel élan
pour tenir bon, pour persévérer, pour aller de l'avant
dans la joie de l'Évangile,
pour porter un fruit de grâce pour l'Église entière.

*

Seigneur, nous te rendons grâce
parce que dans la beauté et la bonté
qui sont en nos cœurs profonds,
ta Parole portera un nouveau fruit de vie !

© FMJ – Tous droits réservés.



**Samedi, 24^e Semaine du Temps ordinaire – A
Frère Antoine-Emmanuel**

1 Co 15, 35-37.42-49 ; Ps 55 ; Lc 8, 4-15

20 septembre 2014
Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

Qui nous embarquera dans cette mort d'amour ?

*« Du grain tombe dans la bonne terre.
Il pousse et fait du fruit au centuple. » (Lc 8,8)*

Cela nous rappelle une autre page d'Évangile,
celle que nous entendrons vendredi
pour la fête des martyrs du Canada :
*« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul.
S'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jn 12,24)*

Pour entrer dans ces pages d'Évangile,
il faut prendre le temps de regarder un grain de blé.
Un grain tout petit, qui semble tout sec,
bien impuissant, bien vulnérable.
Regarder ce grain,
et voir ce qu'il peut devenir :
un épi qui porte des dizaines de grains.



Non pas parce que l'on a tiré dessus,
ou qu'on l'a transformé avec nos techniques humaines,
mais parce que, déposé dans la terre,
il a accepté de mourir.

Pendant des jours, pendant des semaines, rien ne paraît.
Le grain semble inactif, stérile.
Mais un jour pointe une petite pousse
qui grandira et donnera un épi.

*

Frères et sœurs,
si nous regardions chaque vie humaine de cette manière :
chaque homme, chaque femme,
aussi fragile et vulnérable que soit leur vie,
cette vie peut donner une moisson de vie, de joie, de bonté.

Toi, moi, nous pouvons porter beaucoup, beaucoup de fruits.

La condition, nous la connaissons bien :

mourir à nous-mêmes.

« *Qui voudra sauver sa vie la perdra !*

Mais qui perdra sa vie à cause de Moi la trouvera ! » (Mt 16,25)

Si je renonce à faire de moi-même ou de ma communauté

le centre de mon attention,

alors je peux porter beaucoup, beaucoup de fruits.

Mais, où puiser la force de nous oublier,
de sortir de nous-mêmes ?

Il y a en nous tant de résistances

à nous donner, à nous perdre ?

C'est la Parole de Dieu, c'est le Christ Jésus,

qui seul est capable de nous embarquer

dans cette mort d'amour qui mène à la Vie !

« *Le semeur est sorti pour semer* » (Lc 8,5)

nous dit Jésus aujourd'hui.

Jésus est sorti pour semer.

Et que sème-t-il ?

Lui-même.

Il se donne, Il se dépose en nous.

Il se livre à nos cœurs inattentifs
qui se laissent violer par le démon.

Il se livre à nos cœurs qui fuient l'épreuve et le délaisent.

Il se livre à nos cœurs saisis par les séductions du monde
qui asphyxient son œuvre en nous.

Et Il se livre à la beauté et à la bonté de notre cœur profond,

à la capacité de garder la Parole

et de persévérer dans la foi

qu'Il a Lui-même imprimé en nous.

Alors, entraînés par Lui, nous portons du fruit.

Nous découvrons en nous

une capacité de traverser les humiliations,

de pardonner, d'aimer, de créer,

de prendre soin des plus pauvres.

Et c'est la belle moisson d'amour

pour laquelle nous sommes au monde.

*

À quelques jours du 10^e anniversaire de notre petite famille,

nous pourrions nous demander :
pendant ces dernières années,
est-ce que j'ai accepté de mourir à moi-même ?
Quel terrain ai-je été pour le bon grain de la Parole ?

Nous pourrions demander pardon au Seigneur
à travers le sacrement du pardon,
pour toutes nos résistances à l'oubli de soi...

Alors nos cœurs seront purifiés par l'Amour de Dieu,
restaurés, et nous pourrions rendre grâce
pour tout ce que la Parole de Dieu a fait en nous,
à travers nous, pendant ces dernières années.

Notre triduum de prières et de fêtes
deviendra alors comme une grande Eucharistie de trois jours
pour tout remettre au Père,
par Jésus, avec Jésus et en Lui.

Nous prions ensemble à l'école du lépreux samaritain
qui retourne sur ses pas pour bénir Dieu
en la personne de Jésus,
dans la gratitude et l'adoration.

Notre chant trois jours durant
sera un grand Magnificat avec Marie
parce que le Seigneur s'est penché sur ses pauvres serviteurs.

Ayant ainsi tout offert au Père,
nous pourrions recevoir du Père
la Sainte Communion ;
nous pourrions recevoir un nouvel élan
pour tenir bon, pour persévérer, pour aller de l'avant
dans la joie de l'Évangile,
pour porter un fruit de grâce pour l'Église entière.

*

Seigneur, nous te rendons grâce
parce que dans la beauté et la bonté
qui sont en nos cœurs profonds,
ta Parole portera un nouveau fruit de vie !

© FMJ – Tous droits réservés.